



Institut Orthodoxe Français de Paris Saint-Denys l'Aréopagite

Établissement d'enseignement supérieur privé libre de sciences philosophiques et théologiques.
Depuis 1945 | www.institut-de-theologie.fr | institut.stdenys.areopagite@gmail.com

Présentation des thèmes des enseignements Année 2026-2027

Matière	Enseignant	Nb heures	Examens
1- Dogmatique	Mgr Benoît	15h	Oui
2-Histoire chrétienne	Père Bruno Tardif	30h	Oui
3.1- Écriture Sainte / Exégèse	Mgr Philippe	24h	Oui
3.2- Écriture Sainte / Exégèse	A Marchand	16h	Oui
4- Patristique	H Ordronneau	18h	Oui
5.1- Spiritualité	L Bertrand-Hardy	14h	Oui
5.2- Spiritualité	Père Henry-Marie	8h	Non
6- Droit canon - Ecclésiologie	H Ordronneau	6h	Oui
7- Angélogologie	M Kardos	18h	Oui
8.1- Liturgique	Mgr Benoît	15h	Oui
8.1- Gestuelle liturgique	Père Vincent Tanazacq	16h	Oui
9.1 - Théologie comparée	I Reznikoff	14h	Oui
9.2 - Théologie et Philosophie	B Vergely	14h	Non

Dogmatique

Contemplation de Dieu et Prière

Mgr Benoît, évêque de Pau et d'Aquitaine Provence (Jean-Louis Guillaud), Église catholique orthodoxe de France

La sixième béatitude donne cet enseignement : *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* La contemplation pure, en esprit, est ce mouvement de l'intelligence qui descend dans le cœur et qui ouvre la porte pour voir, connaître, contempler Dieu. Elle est mise en route et se perfectionne par l'ascèse de la prière ou oraison personnelle, instrument remarquable donné à tout homme, outil tout à la fois simple dans sa théorie et exigeant dans sa pratique, qui peut mener à la contemplation indicible de la lumière du Thabor telle que la chante dans le même esprit le roi David dans le psaume 64 : *L'homme descendra dans la profondeur de son cœur, alors Dieu montrera sa gloire.*

Pour connaître Dieu et conquérir son royaume, un chrétien a besoin – entre autres – de cette ascèse personnelle nécessitant apprentissage et *exercice*, selon l'étymologie du mot *ascèse*. Elle répond au commandement du Christ : « *Veillez et priez* » (ce qu'il a lui-même appliqué en tant qu'il est Fils de l'homme). La prière est l'expérience intime de l'homme en présence de Dieu : le silence du Père, l'écoute du Verbe, le souffle de l'Esprit.

Toute parole est imparfaite lorsqu'elle veut exprimer ce qu'est la prière : seule l'expérience peut nous en approcher (Technique de la prière, saint Jean de Saint-Denis). À ce titre peut-on véritablement en parler ? Oui, en nous mettant à l'écoute – et c'est la raison de ce cours – des paroles de la Bible, des écrits des Pères, de l'expérience des priants, afin de goûter la richesse que recouvre la prière, afin de discerner ce qui prie en nous, afin de connaître les degrés de l'apprentissage de la prière, afin de savoir quel est son combat, afin de perfectionner notre pratique de l'art de la prière.

Là est la porte de la contemplation de Dieu, selon la direction indiquée par Évagre le Pontique : *Si tu es théologien, tu prieras vraiment ; et si tu pries vraiment, tu es théologien.*

Histoire Chrétienne

Essai sur l'histoire de l'Église orthodoxe des origines à la fin de l'Empire Romain d'Occident (476)

Père Bruno Tardif, Église catholique orthodoxe de France

Il aurait été possible de nommer ce cours « Histoire du Christianisme » mais il nous a semblé plus pertinent de choisir le terme « Église » pour mettre en avant le potentiel humain qui la constitue au détriment d'un concept plus large et moins incarné. Les hommes font et

inscrivent dans le temps autant l'histoire d'un quotidien sans aspérités que celle, extraordinaire, des mutations et bouleversements qui amènent les civilisations à se régénérer. Car telle fut, dans le monde méditerranéen des premiers siècles, cette « simple rumeur » portée par quelques hommes, partie d'un obscur coin de l'Empire, cheminant au travers de temps de persécutions et de quiétudes, désireuse, non de s'enfler mais de se faire entendre, telle fut cette Église qui réussit à se faire reconnaître comme un véritable allié de l'état, lui apportant un souffle vital au moment où les anciennes religions exténuées ne remplissaient plus leur devoir de cohésion dans un monde pluriculturel en extension.

La date de 476 officialise la fin du pouvoir impérial dans un Occident en complète mutation. L'installation de nouveaux occupants y préfigure les futures chrétientés, ancêtres de l'Europe moderne. Ici s'affirme la catholicité de l'Église universelle par la capacité originale des églises locales à s'adapter à de nouveaux modèles politiques, culturels et sociaux, mais pouvant déjà générer, malgré les liens récurrents conservés avec l'Orient, et ce, au travers d'une disharmonie linguistique grandissante, des incompréhensions réciproques.

L'année qui vient de s'écouler nous a permis de constater l'étonnant dynamisme des premières communautés, qui au travers des périodes de paix et de persécutions, contribuent à l'élaboration de la « structure Église » tout en christianisant des modèles déjà présents, et écartant ceux qui lui sont contraires ou risquant de prêter à confusion. Nous verrons, au cours de cette année comment grâce au soutien impérial et l'action des conciles impériaux, se met en place notre nouvelle structure de société dont les vestiges sont encore présents, au moins dans nos mentalités. Ce basculement se heurtera en occident à l'arrivée de nouvelles populations mais en triomphera d'une manière originale et posera les fondements de l'Europe actuelle.

Écriture Sainte / Exégèse

➤ Découverte de la Bible : Moïse.

***Mgr Philippe**, évêque de la Charité-sur-Loire et de Bourgogne – Val-de-Loire, (Philippe Forestier), Église catholique orthodoxe de France*

Je me propose de continuer notre découverte de la Bible à travers les Livres qui la composent et d'aborder la figure de Moïse telle qu'elle apparaît dans les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome.

La tradition orthodoxe et les Pères de l'Église reconnaissent en lui l'une des plus grandes figures de l'Ancienne Alliance, à la fois prophète, législateur, guide du peuple de Dieu et préfiguration du Christ.

Le livre de l'Exode nous présente l'appel de Moïse au buisson ardent et sa mission de libération du peuple hébreu réduit en esclavage en Égypte. Les Pères voient dans cet événement une annonce du salut accompli par le Christ : la Pâque juive, célébrée lors de la

sortie d'Égypte et marquée par le sacrifice de l'agneau pascal, préfigure la Pâque chrétienne où le Christ, véritable Agneau de Dieu, offre sa vie pour la rédemption du monde et fait passer l'humanité de la mort à la vie. De même, le passage de la mer Rouge annonce le mystère du baptême, par lequel le chrétien est libéré de l'esclavage du péché. Enfin, la Pentecôte juive, qui commémore le don de la Loi au Sinaï cinquante jours après la Pâque, trouve son accomplissement dans la Pentecôte chrétienne, lorsque l'Esprit Saint descend sur les Apôtres et inscrit la Loi nouvelle dans le cœur des croyants. Moïse apparaît déjà comme le médiateur choisi par Dieu pour conduire son peuple.

Le Lévitique met en lumière son rôle de transmetteur fidèle de la Loi divine et des prescriptions cultuelles. La tradition patristique enseigne que les sacrifices et les rites de l'Ancienne Alliance préfigurent le sacrifice unique du Christ et la vie liturgique de l'Église.

Dans le livre des Nombres, nous découvrons Moïse comme pasteur et intercesseur. Face aux révoltes et aux infidélités du peuple, il manifeste une profonde patience et une grande humilité. Son exemple révèle les qualités spirituelles attendues de tout guide du peuple de Dieu.

Enfin, le Deutéronome constitue le testament spirituel de Moïse. Il y renouvelle l'Alliance, rappelle les commandements et prépare Israël à entrer en Terre promise.

À travers ces quatre livres, Moïse apparaît comme l'ami de Dieu, le serviteur fidèle de l'Alliance et la figure prophétique qui oriente toute l'Histoire Sainte vers son accomplissement dans le Christ, c'est ce que vous propose de découvrir ensemble.

➤ Exégèse du Nouveau Testament : Commentaires sur la 2^{ème} épître de saint Paul aux Corinthiens

Alain Marchand

Certains commentateurs pensent que la 2^{ème} épître aux Corinthiens a été écrite peu de temps après la 1^{ère}, puisque nous y trouvons des sous-entendus à ce que nous trouvons dans la 1^{ère} épître, alors que d'autres jugent qu'elle a été écrite plus tardivement, disant que les évocations que nous y repérons, ne font pas référence à la 1^{ère} épître, mais à des événements qui se seraient produits entre l'écriture des 2 épîtres.

Dans ce cours, et au-delà de cette polémique, nous verrons surtout comment st Paul, dans cette 2^{ème} épître, ne veut consentir à aucun sujet de scandale, en quoi que ce soit, afin que son ministère ne soit pas un objet de blâme. Nous verrons comment il y parle de sa vocation apostolique, de la grandeur et des exigences de cette situation, mais aussi des difficultés de sa tâche, des motifs de confiance et d'encouragement qu'il y trouve. Nous découvrirons également les idées qu'il avance pour expliquer les raisons de sa conduite, et nous examinerons la multitude d'informations qu'il donne sur lui, sur ses voyages et sur son état d'esprit.

Nous relèverons que les reproches adressés aux corinthiens n'excluent pas l'affection qu'il éprouve pour eux, affection dont d'ailleurs il tire, dit-il, un grand réconfort. Et puis, s'il

polémique sur ses adversaires, nous reconnâtrons qu'il ne craint pas de faire son propre éloge, comme envoyé de Christ, et ne le dispense pas de s'affirmer comme Hébreu et comme descendant d'Abraham.

La 1^{ère} lettre de Paul avait été bien accueillie par les corinthiens : la grande majorité de cette Église s'était positionnée sous son autorité, même s'il existait encore une minorité qui se dressait contre lui. Ainsi, cette 2^{ème} lettre sera finalement pleine de tendresse pour l'ensemble des membres de cette Église, puisque l'accent sera mis essentiellement sur l'édification de cette communauté chrétienne, qui s'ouvrait au message de cette religion nouvelle, et qui restait encore, tout de même, travaillée par des influences contradictoires.

Dans le cours de cette année académique, il ne s'agira pas de proposer une lecture arrêtée et définitive de cette épître, mais plutôt d'y appliquer un travail de la curiosité, afin de contracter, dans la mesure du possible, ses *ombres*. Alors, nous pourrions souligner, avec évidence, le crédit que nous pouvons et devons avoir pour la signification de ce que veut dire *éclairer*.

Patristique

Saint Augustin, *Les Confessions*

Hubert Ordronneau, recteur de l'Institut

Nous poursuivrons cette année le commentaire de cette œuvre. Nous avons travaillé l'an passé ce qui a été appelé une biographie-portrait dessinant les temps forts de la vie et de la conversion d'Augustin : les aléas de sa jeunesse tourmentée, et sa quête inlassable du Dieu d'amour et de miséricorde. Les premiers textes étudiés soulignaient le double niveau d'écriture : le jeune homme avant sa conversion, et l'évêque d'Hippone, le pasteur qui mesure le prix de la grâce que Dieu accorde en abondance à tout homme car, comme dit Paul dans son épître aux Romains, 5,20 : « Où le péché a abondé, la grâce a surabondé ».

Encore faut-il s'ouvrir à cette grâce, en cessant de voir le Christ comme un idéal - attitude philosophique – pour comprendre qu'il est « la Voie », chemin de vie et de vérité. Aussi nous nous attacherons surtout à bien mettre en lumière l'inquiétude d'Augustin disant, avant d'entendre la voix sublime dans le jardin de Milan : « Autre chose est de voir, comme du sommet d'un bois, la patrie de la paix, autre chose de trouver la voie ; je voyais le but, mais je ne trouvais pas la route ; je m'égarais en vain dans des régions impraticables ». Ainsi nous serons amenés à bien comprendre que la conversion est un itinéraire lent, un cheminement, un parcours qui éveille jour après jour la conscience à l'amour sans mesure du Créateur pour sa créature.

Laissons à saint Augustin lui-même la parole, extraite d'une de ses prières : « *Voici ce qu'est l'Amour : « ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés le premier » (1 Jn 4, 9-10). Ce n'est pas nous qui l'avons aimé les premiers, mais il nous a aimés, afin que nous l'aimions. Ainsi soit-il.* »

Spiritualité

➤ Explorations théologiques de Mgr Jean

Diacre Luc Bertrand-Hardy, Église catholique orthodoxe de France

Description à suivre

➤ Anthropologie Chrétienne

Père Henry-Marie Regimbeau, Église catholique orthodoxe de France

Puisque le Christ nous demande d'être son corps et lui la tête pour former l'Église, il est un thème capital et urgent de connaître : pourquoi Dieu nous a-t-il créés, de quelle manière et pour quelle destinée. Et c'est sous l'obéissance des Écritures, des Pères et des saints que nous apprendrons à nous identifier.

Dans quel but ? Retrouver ce que nous avons perdu, c'est-à-dire la communion avec Dieu, car nous avons oublié ses commandements. L'image de Dieu est là, mais la ressemblance a disparu. De ce fait, l'homme est devenu dépressif, encore plus en Occident. Si Dieu s'est incarné, c'est pour nous permettre de retrouver l'équilibre de notre triade. En s'incarnant, il y a résurgence de l'image et de la ressemblance qui nous permet d'atteindre la déification. L'aubergiste de cette auberge divine est l'apôtre Paul, mais aussi tous les apôtres, les pères, les saints, la lignée apostolique, les clercs, jusqu'à ce jour. Pourquoi ce soin intensif ? Parce que l'homme, au quotidien, est un grand malade et infirme, avec des maux physiques, psychiques et spirituels qui engendrent des maux sociétaux, anthropologiques et naturels dans le sens de la responsabilité que nous avons sur les cinq jours de la création que nous assujettissons : (Gn 1-26 et 28) Pour cela, l'Église nous propose des sacrements et une vie liturgique dans l'ascèse, par exemple, le baptême est la purification de l'image de Dieu, l'ascèse afin d'être dans la ressemblance de Dieu.

Notre programme cette année, et pour celles à venir, sera de devenir conscient de notre être déchu en découvrant nos multiples blessures. Car il est plus que nécessaire de prendre en main sa propre vie au sein de la communauté de l'Église et du monde entier pour enfin entrevoir où se trouve la déification. Cette chronologie du travail, cette anthropologie chrétienne se retrouve dans les demandes que nous formulons lors de la prière du Notre Père, et notamment dans une phrase particulière : « délivre-nous du malin ». Elle nous permet de déceler les causes premières des problèmes physiques, psychiques et spirituels. Nous apprenons par les Pères que la théologie n'est pas de la métaphysique, mais qu'elle offre un soin théanthropocentrique et non anthropologique. Pour rappel, la philosophie est une réflexion humaine, alors que le christianisme est la révélation de Dieu.

Nous programmons trois cycles, en essayant d'en traiter un par an :

- le premier. traitera de la triade « Soma, Psychè et Noûs »,
- le deuxième du discernement des esprits,
- le troisième de la vie en communauté des chrétiens selon les épîtres de saint Paul.

Dans ces approches soutenues, si nous sommes concernés par notre guérison, nous pourrions envisager une véritable métanoïa, chacun selon sa nécessité intérieure et passer de la théorie à la pratique. Nous découvrirons que l'élan incontrôlé de nos passions est le fondement de notre chute ; que nous pourrions guérir par la paix, la joie, l'amour, l'humilité, la tempérance, la mise en communauté également des biens spirituels que sont les dons reçus par la grâce de Dieu. Avec ce programme spirituel, nous pourrions aller à la communion dans une renaissance totale, et retrouver non seulement notre corps, mais celui de l'Église en pleine santé afin d'être prêt à être déifié.

Belle et sainte année universitaire dans le travail qui est la volonté de l'homme, et dans la guérison qui est la volonté divine. Que ta volonté soit faite.

Droit canon - Ecclésiologie

Typologie des enseignements, et leurs fonctions spécifiques pour la vie spirituelle : la théologie - la catéchèse - l'homélie.

Hubert Ordronneau, *recteur de l'Institut*

Certes ces trois formes d'enseignement ont en facteur commun d'éclairer, de guider et de conforter l'entraînement à la vie spirituelle ; et d'une certaine façon, elles relèvent de l'incitation à l'ascèse, une ascèse courageuse, lumineuse, révélant à chacun le chemin qui est le sien pour sa propre déification, dans le cadre et l'unité de l'Église à laquelle il a choisi de se confier.

Néanmoins chacun de ces enseignements, pour complémentaires qu'ils soient, ouvre une piste différente : si saint Jean de Paris rappelle que « *la théologie est la pensée de Dieu sur l'homme* » - pour éviter toute confusion avec la philosophie qui est « *la pensée de l'homme sur Dieu* » - **la théologie** ouvre l'esprit et le cœur à la Parole divine, et tâche de leur apporter les éléments à partir desquels l'intelligence humaine a besoin de comprendre et justifier sa propre démarche, en s'appropriant autant que faire se peut les éléments de connaissance que sa finitude lui permet d'entrevoir sur Dieu. Il n'est pas vain de préciser que le mot est employé la première fois par Platon pour identifier « *un discours vrai sur les dieux* » (République, II, 379a-383c).

À la **catéchèse** est dévolu le rôle de faire comprendre les éléments clés du message chrétien, de le rendre accessible au plus grand nombre, petits et grands, savants et profanes, afin d'agrandir le monde de la lumière et de la charité, et de rendre présente au cœur de chacun la parole du Christ : « *Je suis la Voie, la Vérité, la Vie* » (Jean 14,6) ; ce message-là se fraie lentement son chemin dans nos sociétés sceptiques et matérialistes.

Enfin, il est attendu que **l'homélie**, travail principalement des clercs, mais pas nécessairement, instruit et, dans une vision pédagogique avouée, initie les fidèles présents aux textes lus ce jour-là -épîtres et Évangile- ; elle prend place juste après la lecture de l'Évangile et avant la célébration eucharistique. Si elle donne l'opportunité de la catéchèse, (le pape de Rome Benoît XVI en a souligné maintes fois l'indispensable fonction) son champ est plus restreint en raison de sa brièveté actuelle (Aux 2ème et 3èmes siècles elle pouvait durer 70 minutes).

Ces trois enseignements qui transforment la parole en action feront l'objet de **trois conférences pendant le premier semestre**.

Théologie sacramentelle ou Angélogologie

« Face de Dieu, face de l'homme »

Marguerite Kardos

Quel est le rôle de l'ange pour que ces deux Faces se réfléchissent et se reconnaissent ? Ascension de la nature humaine à sa dimension divine.

Voyage guidé par Maître Eckhart et Angélus Silésius, Pseudo St Denys l'Aréopagite et Jean Ruysbroeck, "Dialogues avec l'ange" et St Grégoire de Palmas, et un florilège de la poésie mystique

Liturgie / Art liturgique

➤ Défense et illustration de la liturgie selon Saint Germain de Paris

Mgr Benoît, évêque de Pau et d'Aquitaine Provence (Jean-Louis Guillaud), Église catholique orthodoxe de France

La liturgie selon saint Germain de Paris est antique et nouvelle. Antique parce qu'elle a au moins quinze siècles, antérieure à celui par qui nous la connaissons, né au ciel le 28 mai 576. Nouvelle, parce qu'après un enfouissement partiel au IXe siècle, après une redécouverte et des études à partir du XVIIe, elle a été vitalement restaurée au XXe siècle.

Le cours de cette année – après une introduction présentant les deux lettres de saint Germain – a pour objectif d'exposer les arguments en faveur de la renaissance de l'usage de cette liturgie au sein de l'Église orthodoxe occidentale. En effet, sa restauration n'a pas vu le jour sans oppositions, notamment de la part de certains qui affirment que l'Église orthodoxe manifeste son unité non seulement par sa foi – conforme aux sept grands conciles œcuméniques – mais aussi par sa liturgie byzantine, la liturgie selon saint Jean Chrysostome, opinion loin d'être générale et contredite par l'histoire de l'Église.

Il nous paraît éclairant de connaître et d'analyser les principales critiques envers le rite selon saint Germain qui a fleuri dans notre pays au milieu d'autres rites apparentés (milanais, wisigothique, par exemple) et d'apporter des arguments qui mettent en valeur son antiquité, sa conformité à la foi des Pères, sa spécificité pour l'Occident chrétien, sa légitimité.

➤ Gestuelle liturgique : Célébration détaillée des mystères

Père Vincent Tanazacq, *Église catholique orthodoxe de France*

La Divine liturgie reste, comme son nom l'indique, une célébration des mystères. Il est tout à fait nécessaire que chaque fidèle soit en permanence en éveil sur tous les éléments du déroulement de la liturgie, qui n'est pas une affaire de clergé mais l'œuvre de tous. Certes avec un regard critique mais surtout participatif. Notre Eglise a la chance de ne pas avoir de fonctionnaires ecclésiastiques puisque chacun s'assume financièrement.

La multitude des détails traités permet à ceux qui ont une pratique régulière de la liturgie de satisfaire une curiosité qui émerveille depuis 60 ans celui qui en parlera, toujours avec la crainte que ses propos soient entendus comme futiles.

Nous nous efforcerons cette année d'avancer dans le parcours de la liturgie dominicale.

Ayant été un praticien assidu d'un sport venu des Etats-Unis d'Amérique, le Basket-Ball, je tenterai d'expliquer en quoi ce sport peut nous donner d'excellentes pistes pour une bonne célébration.

Philosophie et théologie / Théologie comparée

➤ Théologie comparée

Iégor Reznikoff

La Théologie chrétienne est complexe, un seul Dieu mais aussi Trinité. Cette complexité est une richesse, mais aussi une faiblesse, compte-tenu de toutes les querelles, persécutions, en particulier byzantines, qui en ont résulté. Là où il y avait dix Byzantins, il y avait onze opinions théologiques différentes ! L'Islam est venu de là, avec la meilleure réponse, "Il n'y a de Dieu que Dieu", qui est devenue le Credo musulman, répété comme un mantra lors des réunions des Communautés, des Soufis en particulier. Le XVII^e siècle en France a été très impliqué dans les considérations théologiques (voir, de Brigitte Tambrun, *L'Ombre de Platon. Unité et Trinité au siècle de Louis le Grand*), considérations qui peuvent paraître dérisoires aujourd'hui, les discordes de nos jours étant surtout politiques. La Théologie est devenue silencieuse. Le cours propose une réflexion sur ces divers sujets.

➤ Philosophie et théologie : Commentaire de la prière à l'Esprit Saint

Bertrand Vergely

7 conférences :

1. De l'Esprit à l'Esprit Saint.
2. Roi céleste, consolateur, esprit de vérité.
3. Toi qui es partout présent et qui remplis tout.
4. Trésor des biens et donateur de vie.
5. Viens, demeure en nous.
6. Purifie-nous de toute souillure.
7. Et sauve nos âmes toi qui es bonté.